

Analyse numérique

TP : Maple

Maple

Le logiciel **Maple** est un système de calcul formel. C'est un langage symbolique. C'est-à-dire que tout ce qu'il peut faire avec des nombres, il peut le faire avec des symboles.

Premiers calculs

Pour exécuter des calculs sous **Maple**, on veillera à respecter une certaine syntaxe : ils seront toujours précédés du symbole \succ et seront validés par la touche **Entrée**.

$\succ 18 + 20; 30 - 14; 82 * 5; 12/4; 2^{100};$

Si on ne souhaite pas afficher des calculs intermédiaires, on pourra remplacer le symbole ; par le symbole :

$\succ 8/5^2 :$

Le symbole % sera très utile puisqu'il rappelle le dernier résultat calculé, qu'il a été affiché ou non.

$\succ 4^5;$

$\succ \%/2;$

De même, le symbole %% et %%% remplacent l'avant dernier résultat exécuté et l'avant avant dernier résultat exécuté.

Des calculs formels

Maple permet d'exécuter des calculs symboliques au moyen des commandes spécifiques sous forme d'une fonction :

$\succ \text{sqrt}(512)/18; \quad \# \text{ pour calculer une racine carrée}$

$\succ \text{solve}(x^3 - 7x + 6 = 0, x); \quad \# \text{ pour résoudre une équation}$

$\succ \text{sum}(1/k, k = 1..n); \quad \# \text{ pour calculer une somme}$

Les nombres

- Les nombres entiers

Soient a, b, n et k des entiers

- ↷ **ifactor**; # donne la décomposition en facteurs premiers de a
- ↷ **isprime(a)**; # teste la primalité de a
- ↷ **igcd(a, b)**; # détermine le PGCD de a et b
- ↷ **ilcm(a, b)**; # détermine le PPCM de a et b
- ↷ **iquo(a, b)**; # donne le quotient dans la division euclidienne de a et b
- ↷ **irem(a, b)**; # donne le reste dans la division euclidienne de a et b
- ↷ **n!**; # calcule la factorielle n
- ↷ **binomial(n, k)**; # calcule le coefficient binomial $\binom{n}{k}$

- Les nombres rationnels

- ↷ $18 + 13/6$;

- Les nombres réels

- ↷ $3 + 4 * \text{sqrt}(5)$;

Si on souhaite obtenir une valeur approchée, on utilisera la commande **evalf**

- ↷ **sqrt(2)**;
- ↷ **evalf(sqrt(2))**; # 10 chiffres significatifs par défaut
- ↷ **evalf(sqrt(2), 20)**; # 20 chiffres significatifs

Les fonctions mathématiques : Fonction ou expression

Les fonctions trigonométriques :

$\sin(x)$, $\cos(x)$, $\tan(x)$, $\arcsin(x)$, $\arccos(x)$, $\arctan(x)$

Les fonctions trigonométriques hyperboliques :

$\sinh(x)$, $\cosh(x)$, $\tanh(x)$, $\operatorname{arcsinh}(x)$, $\operatorname{arccosh}(x)$, $\operatorname{arctanh}(x)$

Des fonctions prédéfinies:

- ⌞ `ln(x);` # logarithme népérien de x
- ⌞ `exp(x);` # exponentielle de x
- ⌞ `sqrt(x);` # racine carrée de x
- ⌞ `floor(x);` # partie entière de x
- ⌞ `ceil(x);` # entier immédiatement supérieur à x
- ⌞ `abs(x);` # valeur absolue de x

On peut définir de nouvelles fonctions :

- sous forme d'une expression :

⌞ `a := (x2 + 1)/(x - 2);`

- sous forme d'une fonction :

⌞ `f := x → 3 * tan(x) - 1;`

Etude d'une fonction mathématique

- Limites

- ⌞ `f := x → sin(x)/x; limit(f(x), x = 0);`
- ⌞ `f := x → x + exp(-x); limit(f(x), x = infinity);`
- ⌞ `limit(tan(x), x = Pi/2);`
- ⌞ `limit(tan(x), x = Pi/2, left); limit(tan(x), x = Pi/2, right);`

- Dérivées

- ⌞ `g := x → x5 - 3 * x + 7; diff(g(x), x);`
- ⌞ `h := x → 2 * sin(x); D(h);`
- ⌞ `diff(h(x), x$3); (D@@3)(h);` # dérivée troisième

- Evaluation

- ⌞ `f := x → 2 * arctan(x); f(1);`
- ⌞ `u := (sin(x))2(x); eval(u, x = sqrt(2)/2);`

- Représentation graphique

- ⌞ `v := 2 * x2 + 3 * x - 4; plot(v, x = -5..5);`
- ⌞ `plot(v, x = -5..5, y = -10..10, discontinuous = true);`

Calcul intégral

➤ `int(sin(x) - x, x);` # calcul de primitive
➤ `int(sin(x) - x, x = 0..Pi);` # calcul d'intégrale définie
➤ `evalf(int(1/(2 * sqrt(x)), x = 0..Pi));` # intégrer numériquement

Equations différentielles

➤ `deq := diff(y(x), x$2) - 5 * diff(y(x), x) - 6 * y(x) = 2 * exp(x);`
➤ `dsolve(deq, y(x));` # résolution d'une équation différentielle

Développement en séries

➤ `taylor(exp(-x) * sin(2 * x), x = 0, 6);` # développement en séries autour de 0 jusqu'au terme d'ordre 6
➤ `mtaylor(sin(x2 + y2), {x, y}, 8, [2, 1]);` # développement en séries par rapport au couple de variables {x,y} jusqu'à l'ordre 8, et autour du point [2,1]

Les structures de données élémentaires

Maple nous donne les moyens de construire des structures de données :

• Les listes

Pour construire une liste, il suffit d'entourer une séquence d'une paire de crochets. Les listes sont des structures ordonnées. **Maple** conserve exactement l'ordre dans lequel les éléments ont été placés dans la liste.

➤ `liste1 := [0, 2, 3, -8, 5];`
➤ `liste2 := [seq(i, i = 1..5)];` # une liste construite par la commande `seq`
➤ `liste1 + liste2;` # ajouter la liste2 à la liste1
➤ `liste3 := [seq(i2, i = 1..10)];`
➤ `liste3[8];` # extraire le 8 ème élément de la liste3

• Les ensembles

Pour construire un ensemble, il suffit d'entourer une séquence d'une paire d'accolades `{}`. **Maple** élimine automatiquement les répétitions entre les `{}`.

➤ `ensemble1 := {1, 2, 3, 4};`
➤ `ensemble2 := {a, b, c, d, 1, 3, 5, 3};`

Maple effectue les opérations ensemblistes habituelles :

➤ `ensemble1 union ensemble2;` # la réunion de deux ensembles

\succ *ensemble1* **intersect** *ensemble2*; # l'intersection de deux ensembles
 \succ *ensemble1* **minus** *ensemble2*; # la différence de deux ensembles

L'algèbre linéaire

Pour manipuler les matrices (**Matrix**) et les vecteurs (**Vector**), il existe le package **LinearAlgebra** dans lequel on trouve un grand nombre de fonctions pour les opérations sur les matrices et les vecteurs.

\succ **with(LinearAlgebra);**
 \succ **v1 := Vector([1, 5, 8]);**
 \succ **v2 := Vector([2, -5, 3]);**
 \succ **mat1 := Matrix([[1, 2, 4], [3, 5, 1], [1, 0, -2]]);**
 \succ **mat2 := Matrix([[7, 2, -4], [4, -3, -1], [1, 2, -2]]);**

Pour évaluer des expressions algébriques :

+ et **-** représentent l'addition et la soustraction

***** représente le produit par un scalaire

. représente le produit matriciel

^ représente l'élévation d'une matrice à une puissance entière, qui peut être négative pour l'inverse

\succ **v1 + v2; v1 - v2; 3 * v1 + 2 * v2;**
 \succ **2 * mat1 - 5 * mat2; mat1.mat2; mat1²; mat2⁻¹;**
 \succ **Determinant(mat1 - x * IdentityMatrix(3));** # calcule le déterminant

Sans faire appel à ce package, on peut utiliser la fonction **evalm** qui permet d'évaluer les expressions algébriques matricielles :

\succ **U := array([[1, 2], [3, 4]]);**
 \succ **V := array([[1, 1], [2, -1]]);**
 \succ **evalm(U + 2 * V);**
 \succ **evalm(U²);**
 \succ **evalm(U⁻¹);**
 \succ **evalm(sin(U));**
 \succ **evalm(U & * V);**

Programmation en Maple

1. Structures alternatives

```
if condition then
  action
else
  action
fi;
```

Exemple

```
> x := 2; y := -3;
if x > y then
  print("Le minimum est y = ", y)
else
  print("Le minimum est x = ", x)
fi;
```

2. Structures répétitives

- Si le nombre de répétitions est connu d'avance, une telle structure se construit par :

```
> for i from 1 to 15 do;
  print( $i^2$ )
od;
```

- Si le nombre de répétitions n'est pas connu d'avance, on recourt à :

```
> x := 3;
while x < 10 do
  x := x + 2;
  print(x);
od;
```

3. Procédure

Une procédure est un ensemble d'instructions ordonnées. Elle se construit selon la syntaxe :

```
> proc(donnees)
  local (variables locales);
  action
end;
```

Les variables locales sont utilisées durant l'exécution de la procédure mais ne sont pas accessibles à l'extérieur de celle-ci.

Les variables globales sont utilisées durant l'exécution de la procédure mais sont accessibles à l'extérieur de celle-ci.

Exemple

```
➤ restart :      # réinitialisation de la session Maple  
➤ fact := proc(n)  
local i, p :  
p := 1;  
for i from 1 to n do  
p := p * i;  
od;  
print("Factorielle n = ", p)  
end;  
  
➤ fact(10);
```

Si on tape p, on reçoit la lettre p

Reprenons l'exemple précédent mais déclarons la variable p comme variable globale : il suffit d'ajouter l'instruction

```
➤ global p;
```

Alors si on tape p, on reçoit 3628800